

## La mise en valeur des trésors d'orfèvrerie du Finistère

Le Finistère conserve dans ses églises l'une des plus riches collections de pièces d'orfèvrerie d'Ancien Régime de France. Les œuvres les plus anciennes datent du xv<sup>e</sup> siècle. Leur production, principalement issue d'ateliers d'orfèvres bretons, se prolonge jusqu'au xx<sup>e</sup> siècle.

Bon nombre de ces œuvres prestigieuses dont le corpus est estimé à près d'un millier de pièces, sont conservées dans les presbytères, dans les sacristies ou dans les mairies. Elles sont, rappelons-le, propriété des communes.

Plus rarement, il peut arriver qu'elles soient conservées dans le coffre d'une banque. C'est le cas, par exemple, de l'exceptionnel trésor de l'église de Saint-Jean-du-Doigt, qui attend depuis plusieurs décennies la mise en valeur qu'il mérite dans son magnifique écrin architectural. Le calice de Saint-Jean-du-Doigt, œuvre majeure de l'orfèvrerie bretonne, est l'une des plus belles pièces de la Renaissance française. Si elle ne porte pas de poinçon, la patène qui l'accompagne et qui figure sur la couverture de l'ouvrage *Les orfèvres de basse Bretagne* publié par le service régional de l'Inventaire général en 1994 dans la collection des «Cahiers du patrimoine», porte la marque de Morlaix, de la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle et un poinçon G.F attribué à l'orfèvre Guillaume Floch. D'autres pièces prestigieuses composent ce trésor, entre autre le doigt-reliquaire de saint Jean-Baptiste (première moitié du xv<sup>e</sup> siècle et première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle), un bras-reliquaire (vers 1500), le buste-reliquaire de saint Mériadec (fin xv<sup>e</sup>-début xvi<sup>e</sup> siècle). Leur présentation permanente dans une vitrine sécurisée pourrait enfin aboutir dans les mois qui viennent.

Les prêtres étant de moins en moins nombreux (85 prêtres en paroisse dans le Finistère en 2010 contre 421 recteurs et vicaires en 1980) et les ventes de presbytères s'étant multipliées rapidement au cours de la dernière décennie, le problème de la conservation et de la sécurité de ces œuvres insignes devient chaque jour plus complexe. Un phénomène de regroupement des pièces s'accroît depuis ces dernières années, les desservants conservant dans leur presbytère de résidence les trésors

d'orfèvrerie des paroisses dont ils ont la charge. Cela provoque de nombreuses confusions d'identification, nombre d'entre elles n'étant pas «marquées». Cela pose également le problème de la «non-assurance» des œuvres qui, ayant quitté le territoire de la commune dont elles sont la propriété, ne sont plus couvertes. Phénomène récent, à contrôler et à contenir, intimement lié au devenir et à la transmission de ce patrimoine collectif inestimable.

La presque quasi totalité de ces œuvres d'art sont classées au titre des monuments historiques<sup>1</sup>. Ce label souligne combien il est nécessaire de veiller à leurs conditions de conservation et particulièrement à leur sécurité. En effet, si les églises sont riches de retables, de boiseries et de statuaire en bois polychrome, vulnérables au climat humide régnant en Finistère, l'orfèvrerie n'est guère menacée par les affres du climat. Le problème de sa conservation est surtout lié au risque de vol.

Sans conteste, ce risque est tempéré par les nombreuses études et campagnes photographiques dont ces pièces ont fait l'objet à l'initiative de différents services de l'administration depuis plus de cinquante ans : Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, conservation départementale des antiquités et objets d'art, gendarmerie, ... Cette documentation rend très complexe leur négoce au sein du marché officiel de l'art, car les œuvres sont immédiatement identifiées par les professionnels comme étant publiques, donc inaliénables et imprescriptibles. Mais le vol de commande, souvent au bénéfice d'un particulier, demeure une forte menace, ainsi qu'une exportation rapide de la pièce à l'étranger après son vol.

Les croix processionnelles en argent dites «finistériennes» sont souvent encore en usage lors des pardons ou des grandes fêtes religieuses. Mais bon nombre de calices, patènes, ciboires, ostensoirs, encensoirs, navettes, boîtes aux saintes huiles, custodes, coquilles de baptême, plat de quête, seau à aspersion, croix reliquaire, garnitures d'autels, reliquaires, ... ne sont plus utilisés aujourd'hui.

Cela crée une vulnérabilité certaine pour cette très importante collection d'objets d'art, dont les lieux de conservation sont dispersés dans le Finistère. Cette problématique a suscité une politique volontariste de mise en valeur et en sécurité de la part du conseil général, à travers l'action engagée par le service départemental des antiquités et objets d'art.

Depuis plus de vingt ans, des vitrines blindées ont été conçues et installées dans les églises du département, afin que le public puisse voir ces œuvres. Elles seraient sinon probablement restées dans le secret des sacristies ou des presbytères, privant les connaisseurs et les amateurs, de la contemplation de pièces dignes des vitrines des grands musées nationaux.

---

<sup>1</sup> En 2009, on dénombre dans le Finistère 2 080 objets classés (dont environ 500 pièces d'orfèvrerie d'Ancien Régime) et 2 006 objets inscrits.

À ce jour, près de vingt-cinq trésors sont visibles sur le territoire finistérien . Certains d'entre eux conservent l'orfèverie d'une seule commune, comme, par exemple, les trésors de Commana, Carantec, Plouénan, Plouigneau, Locronan (fig. 1), Guengat, Ploumoguier, Plougasnou, Guiclan, Saint-Sauveur, Dirinon ou Saint-Thégonnec.



Figure 1 – présentation du trésor de Locronan (cl. I. Gargadenne)

D'autres présentent les trésors de plusieurs communes, qui ont choisi de regrouper leurs œuvres en un lieu. C'est le cas de la vitrine de l'église de La Martyre, qui regroupe les pièces de Ploudiry, de Tréflévénez et du Tréhou, de celle de l'église de Pleyben, qui présente les pièces du Cloître-Pleyben, de Lennon, Gouézec, Brennilis ou de l'église de Bénodet qui conserve les pièces de Gouesnac'h, de Pleuven et de Clohars-Fouesnant.

Les vitrines sont conçues et fabriquées sur mesure par des sociétés spécialisées. Elles sont en acier, leur verre est blindé et elles abritent plusieurs alarmes, intérieures et extérieures. Elles respectent naturellement les normes de conservation préventive.

Leur conception est le fruit d'un partenariat dense entre plusieurs acteurs : commune, prêtre affectataire, conservation départementale des antiquités et objets d'art, service départemental de l'architecture et du patrimoine, conservation régio-

nale des monuments historique, ministère de la Culture (pour la validation du protocole de sécurité), sociétés spécialisés en vitrines sécurisées.

L'attachement quasi affectif des Finistériens à leur patrimoine génère souvent d'emblée une réticence au transfert et à la présentation des œuvres de leur paroisse dans l'église d'une commune voisine. Mais les échanges ouverts et riches que suscitent ces projets sont toujours constructifs. Après une concertation, parfois longue, sur le devenir de ce patrimoine religieux, vulnérable et prestigieux, sur l'intérêt qui existe à le valoriser en le sécurisant, nous constatons que tous les projets ont abouti.

La présentation des œuvres ne signifie bien entendu pas leur désaffectation. Elles demeurent en usage. Leur dépôt dans le trésor d'une commune voisine fait l'objet d'une convention, tacitement renouvelable. Le prêtre, en prévenant à l'avance la commune dépositaire, conserve l'usage de son matériel liturgique, quand il le désire. Il ne s'agit pas de «muséographe» ces objets culturels, mais de les protéger, d'en assurer la transmission.

De nouveaux trésors blindés sont en cours de fabrication (La Roche-Maurice, Lannédern), d'autres en cours de conception (Roscoff, Lannilis), afin que dans les prochaines années, l'ensemble de ces œuvres, «Trésor national» de notre patrimoine, soit accessible à l'admiration de tous et enrichisse la connaissance de chacun.

Isabelle GARGADENNEC  
conservateur en chef du patrimoine  
chargée des antiquités et objets d'art du Finistère